Définition de la Frontière de Foucher : Les frontières sont des structures spatiales élémentaires, de forme linéaire, à fonction de discontinuité géopolitique et de marquage, de repère, sur les trois registres :

- Du réel (limite spatiale de l'exercice d'une souveraineté),
- Du symbolique (identité, appartenance à une communauté politique inscrite dans un territoire).
- De l'imaginaire (le rapport à l'autre, voisin, ami ou ennemi, donc la relation à soi-même, à sa propre histoire, à ses mythes fondateurs).

Christine Arbarret (2002) : La frontière est une construction territoriale qui met de la distance dans la proximité

« Les frontières sont du temps inscrit dans l'espace ; elles restent des buttes-témoins du passé ou des fronts vifs, selon les conjonctures locales, toujours des lieux de mémoire et parfois de ressentiment. »

Les frontières sont du temps inscrit dans l'espace ou, mieux, des temps inscrits dans des espaces.

DEFINITION DE LA FRONTIERE

Définition de la Frontière : Les frontières sont des limites de forme souvent linéaire, afin de marquer la limite de sa souveraineté. Cette fonction a plusieurs fonctions :

*** géopolitique : elle symbolise la limite vis-à-vis des pays voisins.**

*** Identitaire : elle symbolise un changement d'institutions et de mode de vie à travers les caractéristiques administratives du pays en question.**

*** Symbolique : c'est l'appartenance à une communauté politique inscrite dans un territoire**

Aujourd'hui, comment évoluent les frontières et notamment quel est l'impact de la troisième mondialisation ?

Frontière entre Corée Nord et Corée du sud

Les frontières naturelles, une utopie ?

- Comment justifier les limites, les emplacements des frontières ? Le discours sur les « frontières naturelles », c'est-à-dire le fait que la Nature ait dicté aux hommes le tracé des frontières politiques, constitue une tentative de légitimation. Nous faisons référence à la nature pour justifier ce tracé. Nous invoquons une «Raison Supérieure » et non humaine. C'est un processus de **naturalisation** des limites qui est issue des rapports de forces entre les hommes.
- Ici, la frontière entre l'Argentine, le Brésil et le Paraguay est délimitée par les fleuves Parana et Iguaçu.

L’Oural devient la nouvelle frontière de l’Europe

«Le père officiel de la frontière conventionnelle de l’Europe, l’Oural, est le géographe officiel de Pierre 1er (tsar de Russie), Tatichev. Auparavant, Moscou capitale de la Tartarie, était « placée » en Asie. Ce choix de l’Oural était contemporain d’un double événement. D’une part, la stratégie d’alliance avec l’occident détenteur de techniques militaires, minières et architecturales propres à moderniser son empire ; d’autres part, une série de victoires militaires contre les Turcs et les Tatars. »

D’après M. Foucher, fragments d’Europe, Fayard, 1993

- ***Étudier les divisions politiques du monde : les frontières***

I-Le paradigme de la frontière.

A-La frontière, une limite linéaire, bornée, contrôlée

B-La multiplication des frontières

1-Les frontières et les Etats reconvoqués ; beaucoup d'acteurs rappellent avec réalisme l'importance des frontières

2-Les frontières maritimes

« L'espace maritime est la plus grande conquête territoriale depuis la colonisation »

a-ZEE et espaces maritimes

b-ZEE et espaces lacustres

C- Les effets frontières

II-Frontières et mondialisation

A-Les évolutions inhérentes

B-Des dynamiques convergent donc pour désactiver les frontières et donner corps à l'utopie de la fin des frontières

III- Sommes-nous dans l'ère des démocraties emmurées ?

Le rôle de l’ONU et la conférence de Montégo bay pour la création des ZEE

Lors de la conférence de Montégo Bay en 1982, l’ONU crée des frontières maritimes précisément délimitées à partir des articles suivants :

Article 56 de la convention des Nations-Unies sur le droit de la mer

« La zone économique exclusive ne s'étend pas au-delà de 200 milles nautiques [soit 370,4 km] des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale. »

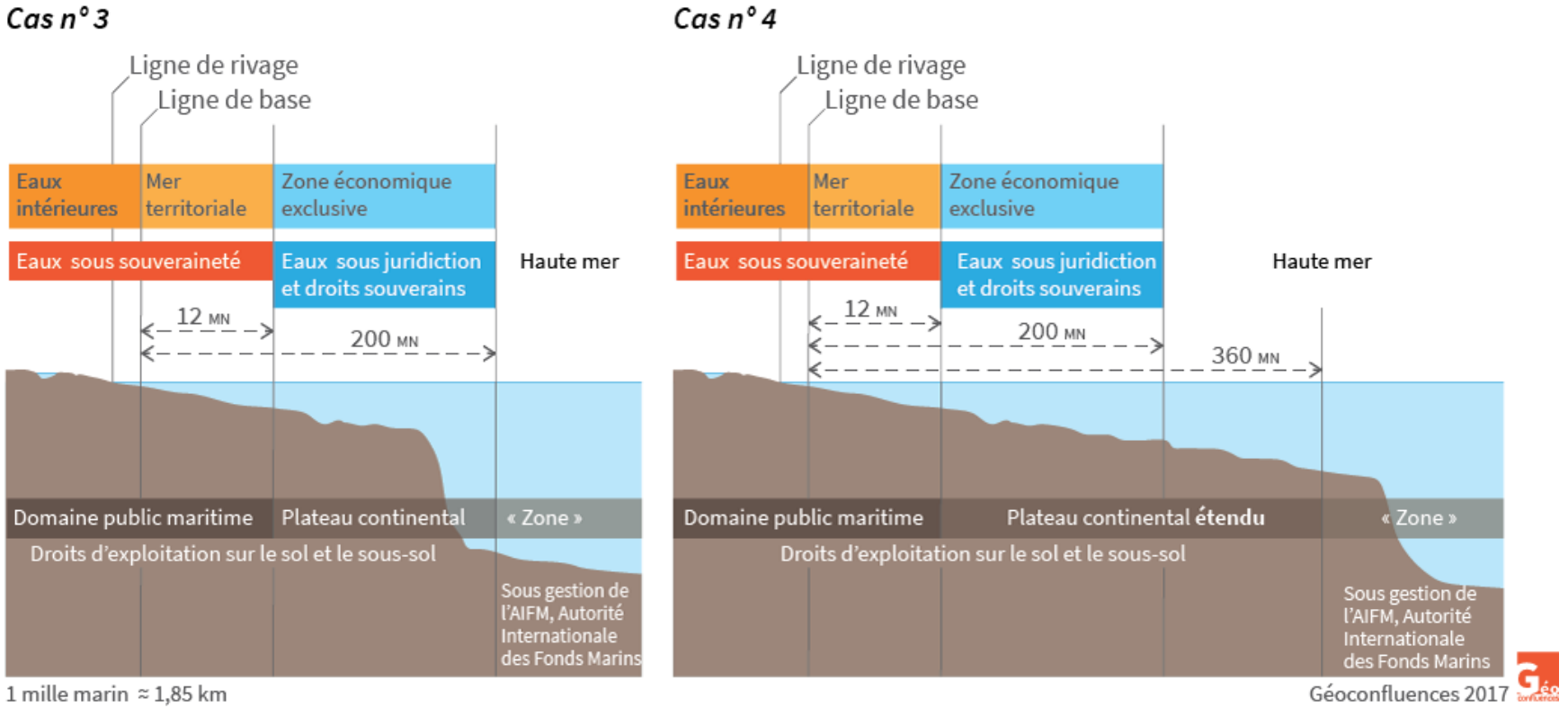
Article 57 de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer

« Juridiquement, lorsqu'elle existe, la ZEE se superpose au plateau continental mais, alors que les droits relatifs au plateau continental sont indépendants de toute revendication, ceux liés à la ZEE n'existent que si l'État côtier a explicitement créé celle-ci, dans le respect du droit de la mer et des droits des autres États côtiers. »

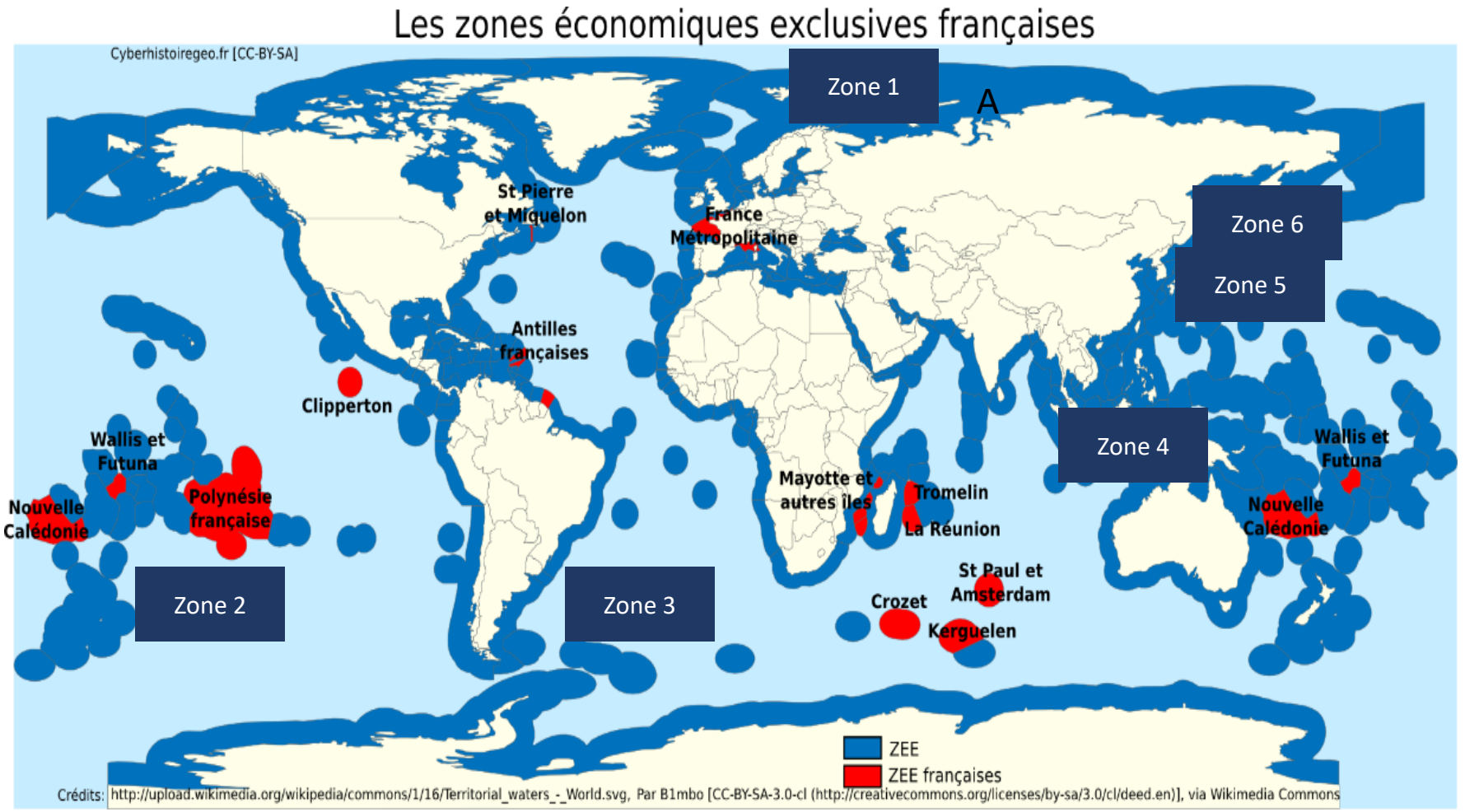
Pour la première fois, une frontière mobile !

« L’espace maritime est la plus grande conquête territoriale depuis la colonisation »

L'importance du plateau continental



Des zones de conflit



Un 3e cas de conflit : les ZEE de la Mer Caspienne

Voyons maintenant le cas de la mer Caspienne où les problèmes sont dus au statut que l'on donne à cette mer intérieure. En effet, les délimitations des ZEE sont complètement différentes selon que la Caspienne est considérée comme un lac ou comme une mer, d'où des litiges entre les états riverains qui veulent s'approprier les ressources naturelles.

Entre 1921 et 1991, la mer Caspienne a été considérée par l'URSS et l'Iran, seuls États riverains pendant cette période, comme un lac régi par des traités internationaux. Les ressources de la mer Caspienne étaient donc leur propriété conjointe et exclusive. Le statut juridique de la mer était réglé par trois traités qui réglaient les questions d'exploitation des ressources halieutiques, sans délimiter de frontières maritimes de manière claire. Avec la disparition de l'URSS, la situation autour de la Caspienne a été complètement bouleversée. Le nombre d'États riverains est passé de deux à cinq. Les prétentions juridiques sur la mer et ses ressources se sont multipliées. Si tous les États riverains s'accordent sur la nécessité de doter la mer Caspienne d'un nouveau statut juridique et de négocier une convention adaptée au contexte actuel, leurs points de vue sur la nature de ce statut ne concordent pas. Depuis l'indépendance des républiques d'Asie centrale et du Caucase, la question de la définition du statut juridique de la Caspienne est devenue l'un des freins au développement de son potentiel pétrolier.

À partir de ce texte et du tableau ci-contre, répondez à la questions suivantes par vrai ou faux.

Superficie des secteurs attribués aux États riverains en cas de partage de la Caspienne (en km²).

Kazakhstan	114 000
Russie	75 000
Azerbaïdjan	80 000
Turkménistan	80 000
Iran	44 000

La ZEE est-elle adaptée aux lacs et mers intérieures ?

Les cinq États bordiers de la mer Caspienne ont trouvé un accord sur le statut de cette étendue d'eau depuis la dislocation de l'Union soviétique en 1991. Après plus de 20 ans de tractations, les pays riverains ont établi des règles pour exploiter le plus grand lac salé du monde. Les deux enjeux majeurs reposent sur les réserves d'hydrocarbures (réserve estimée de 50 milliards de barils de pétrole et de près de 300 000 milliards de m^3 de gaz naturel), ainsi que sur les esturgeons (bélougas) dont on tire le caviar. La mer Caspienne reçoit un statut à part : elle n'est ni une mer, ni un lac. Cependant, les avis diffèrent :

L'Azerbaïdjan, le Turkménistan et le Kazakhstan considéraient, eux, que la Caspienne est une mer et que son partage devait être déterminé en fonction de l'extension du plateau continental.

L'Iran voulait que l'on considère la mer Caspienne comme un lac afin que chaque pays puisse s'approprier un espace maritime proportionnel à la longueur de son rivage. Quant à la Russie, son attitude a changé selon les périodes au gré de ses tensions et de son rapprochement avec l'un ou l'autre de ses partenaires géopolitiques.

La mer Caspienne est aujourd'hui une zone partagée entre les cinq pays riverains. Les fonds marins et les ressources sous-marines le seront aussi.

Si la mer Caspienne est considérée comme un lac, les délimitations et zones d'influence sont différentes. Sur la carte, chaque partie hachurée ou recouverte par une texture différente représente la ZEE de chaque État riverain.

Secteur de la Russie

Secteur du Kazakhstan

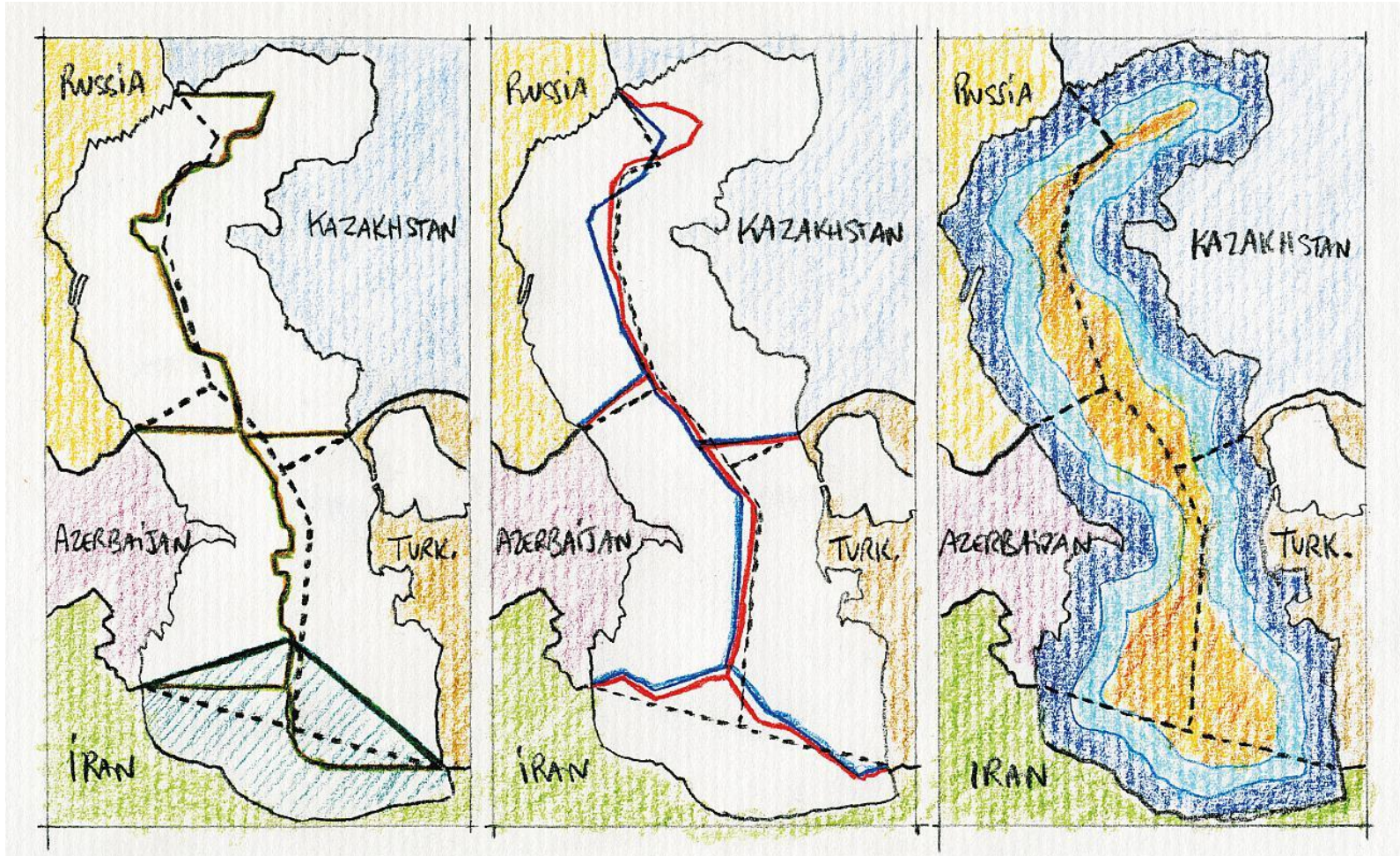
Secteur de l'Azerbaïdjan

Secteur du Turkménistan

Secteur de l'Iran

Si la Caspienne est considérée comme une mer, les délimitations et zones d'influence suivent les mêmes règles définies par la conférence de Montégo Bay :

- Eaux territoriales (20 milles) : en gris pâle.
- Zone économique exceptionnelle (20 milles) : en gris foncé.
- Zone commune à tous les états : en blanc.



----- Limits during the soviet period

IF THE CASPIAN WAS A LAKE...

Turkmen alternative

Iranian claim

Mid-line (considering islands)

Mid-line (not considering islands)

IF THE CASPIAN WAS A SEA...

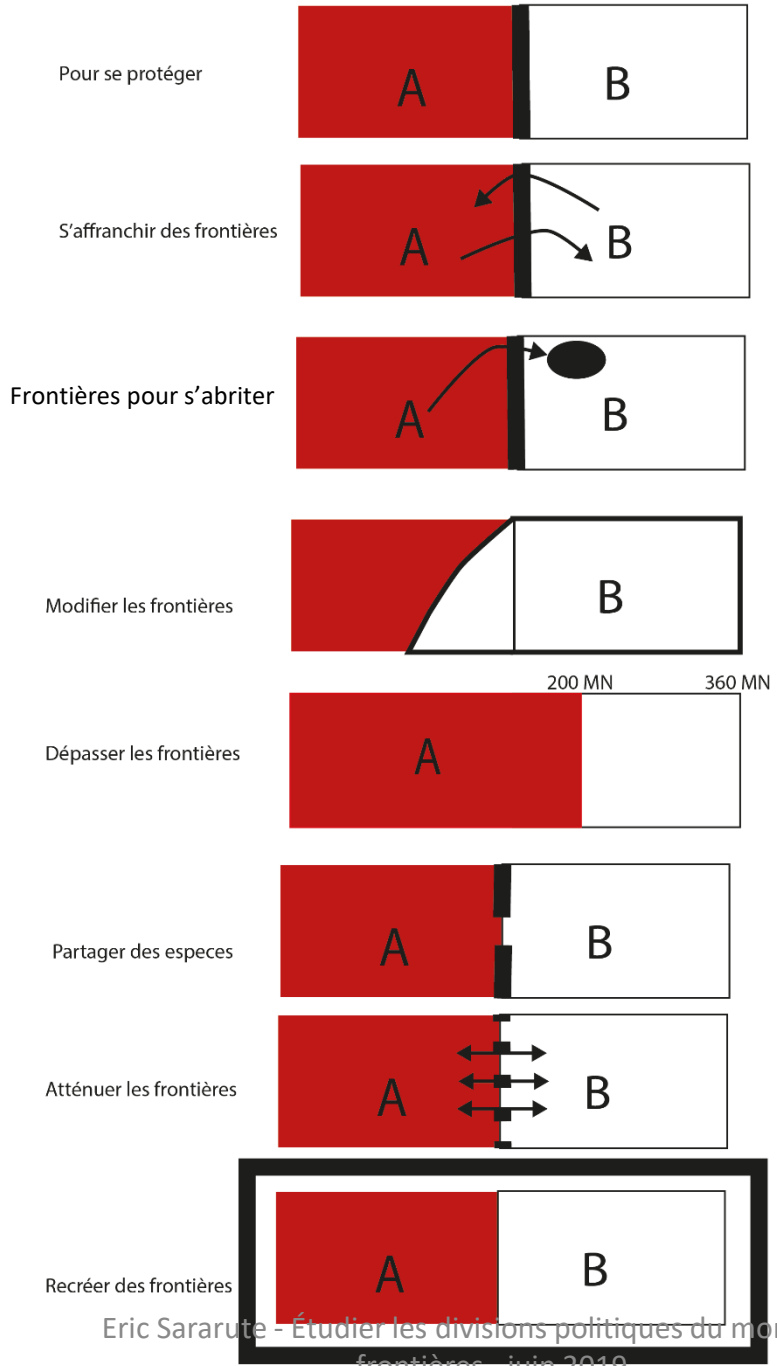
Territorial sea (25 miles)

Exclusive economic zone (45 miles)

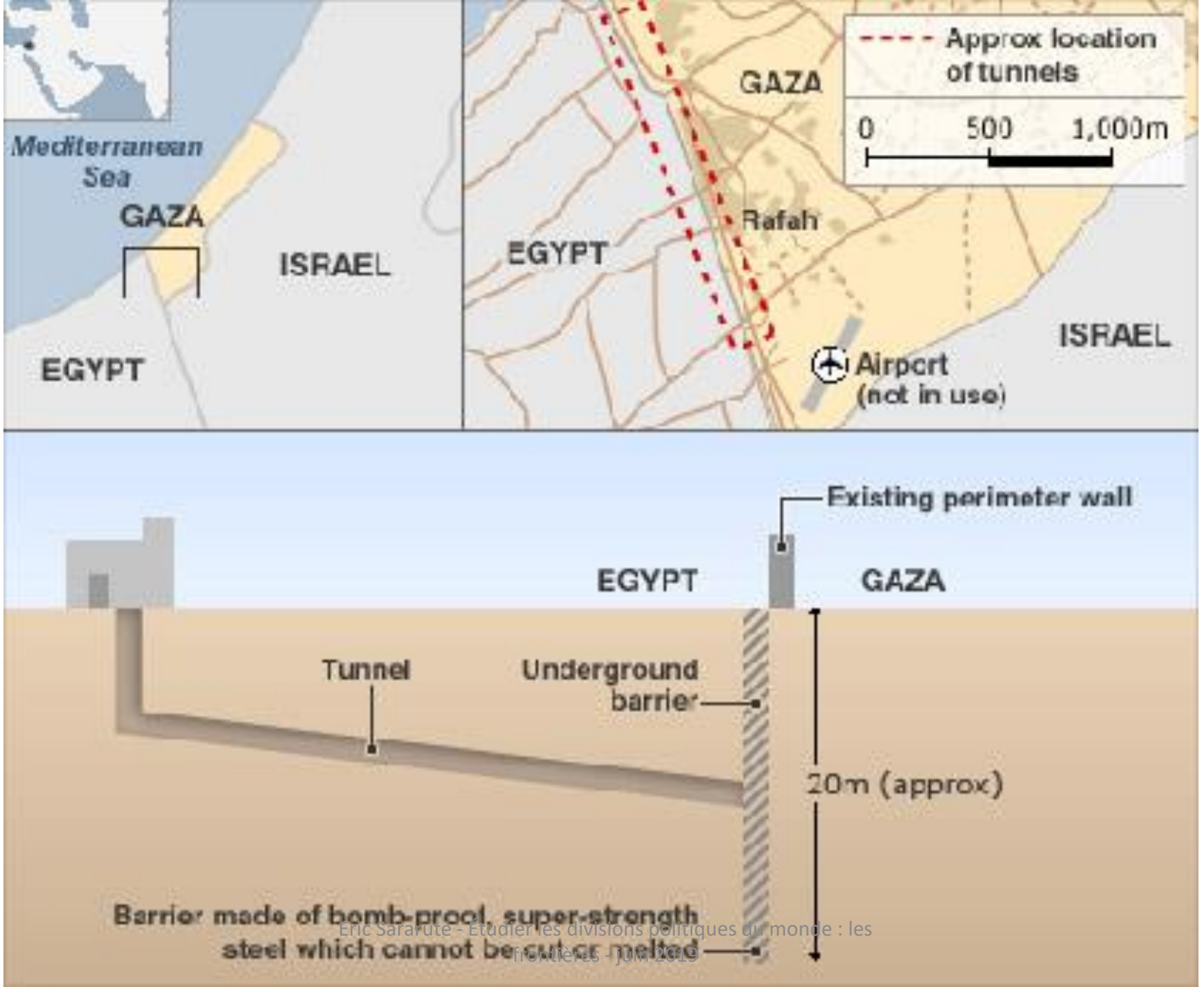
High sea (international

Eric Sararute - Étudier les divisions politiques du monde : les frontières - juin 2019

Étudier les divisions politiques du monde : les frontières

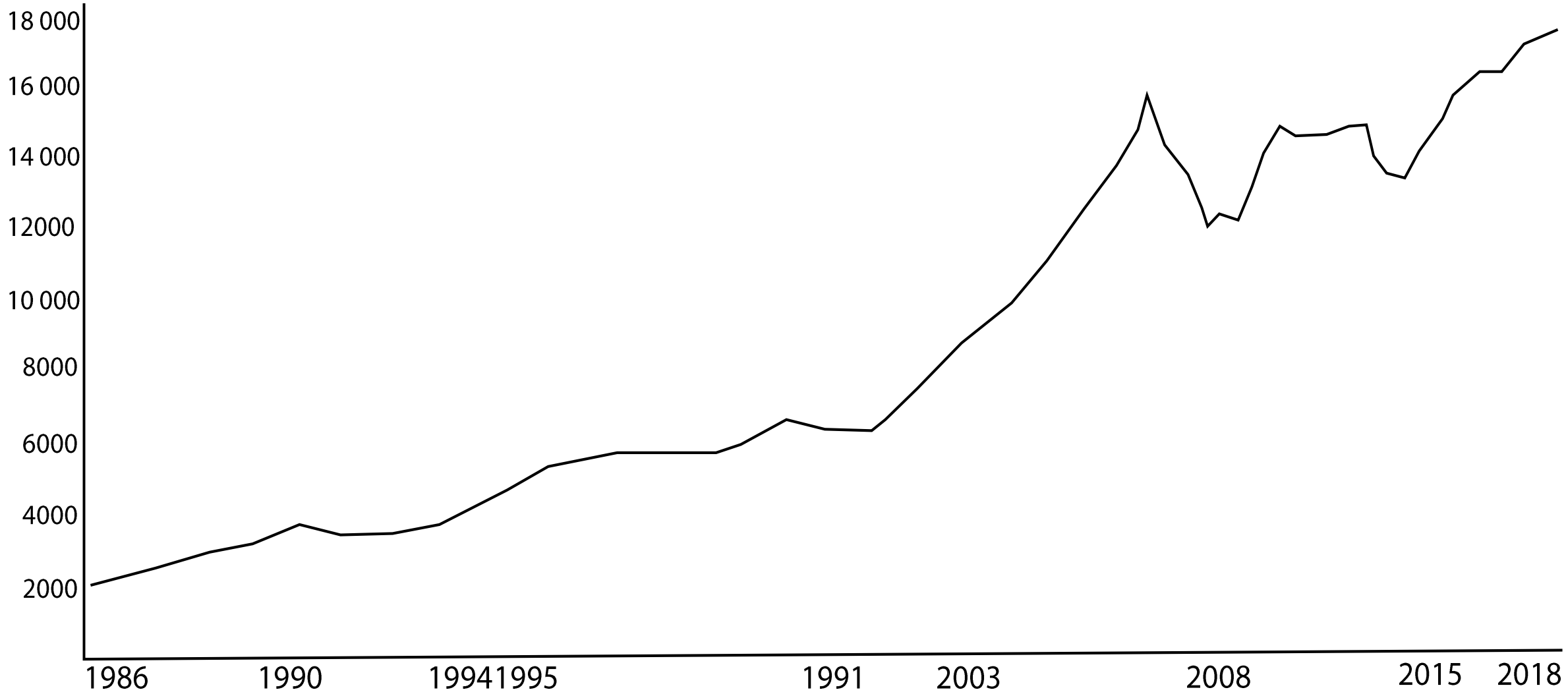


Conception et réalisation : Eric Sarraute - Juin 2019



Eric Sarafute - Étudier les divisions politiques du monde : les frontières - juin 2019

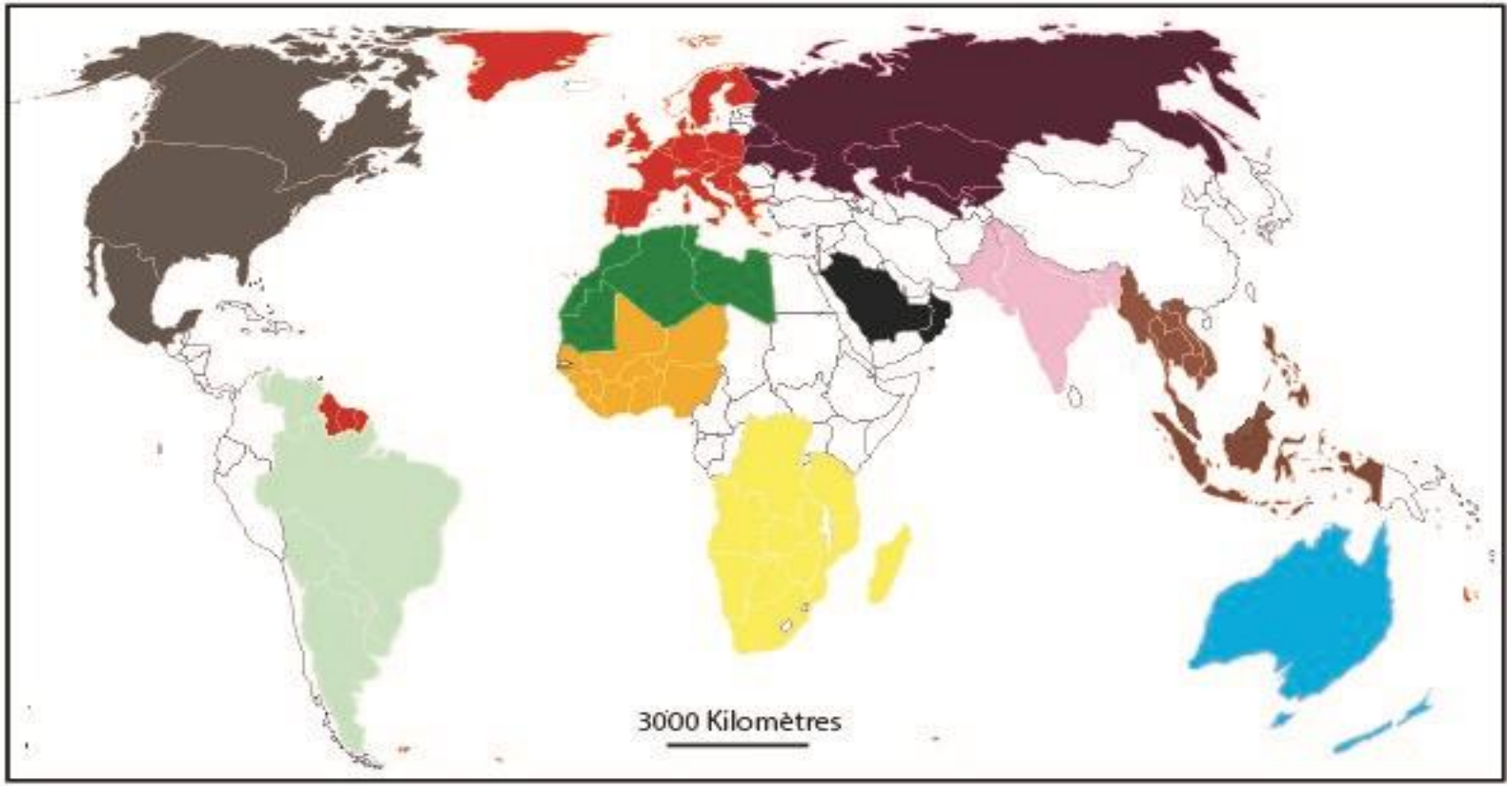
Evolution du commerce mondial de marchandises (en milliards de dollars)



Source : OMC - www.w to.org

Conception et réalisation : eric Sarraute

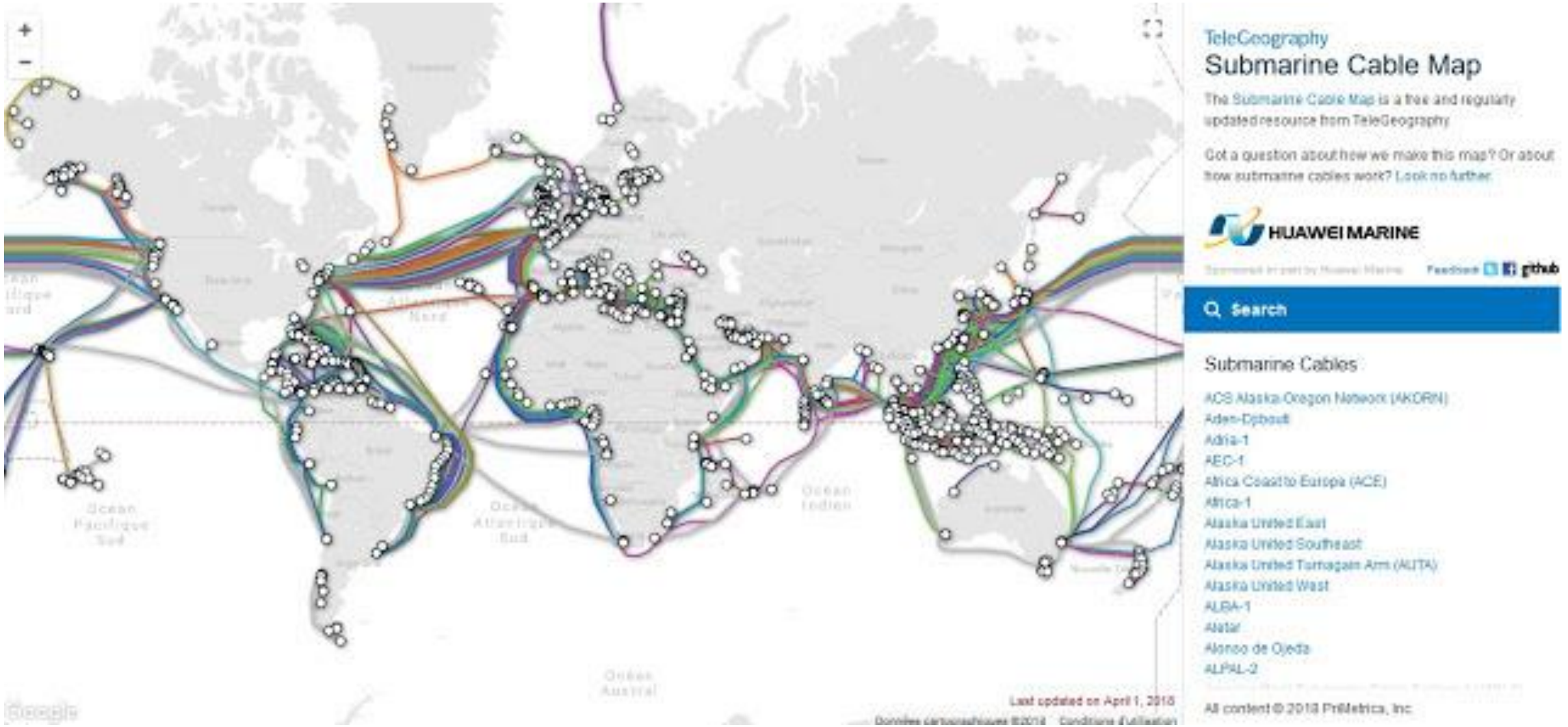
LES ORGANISATIONS REGIONALES DANS LE MONDE



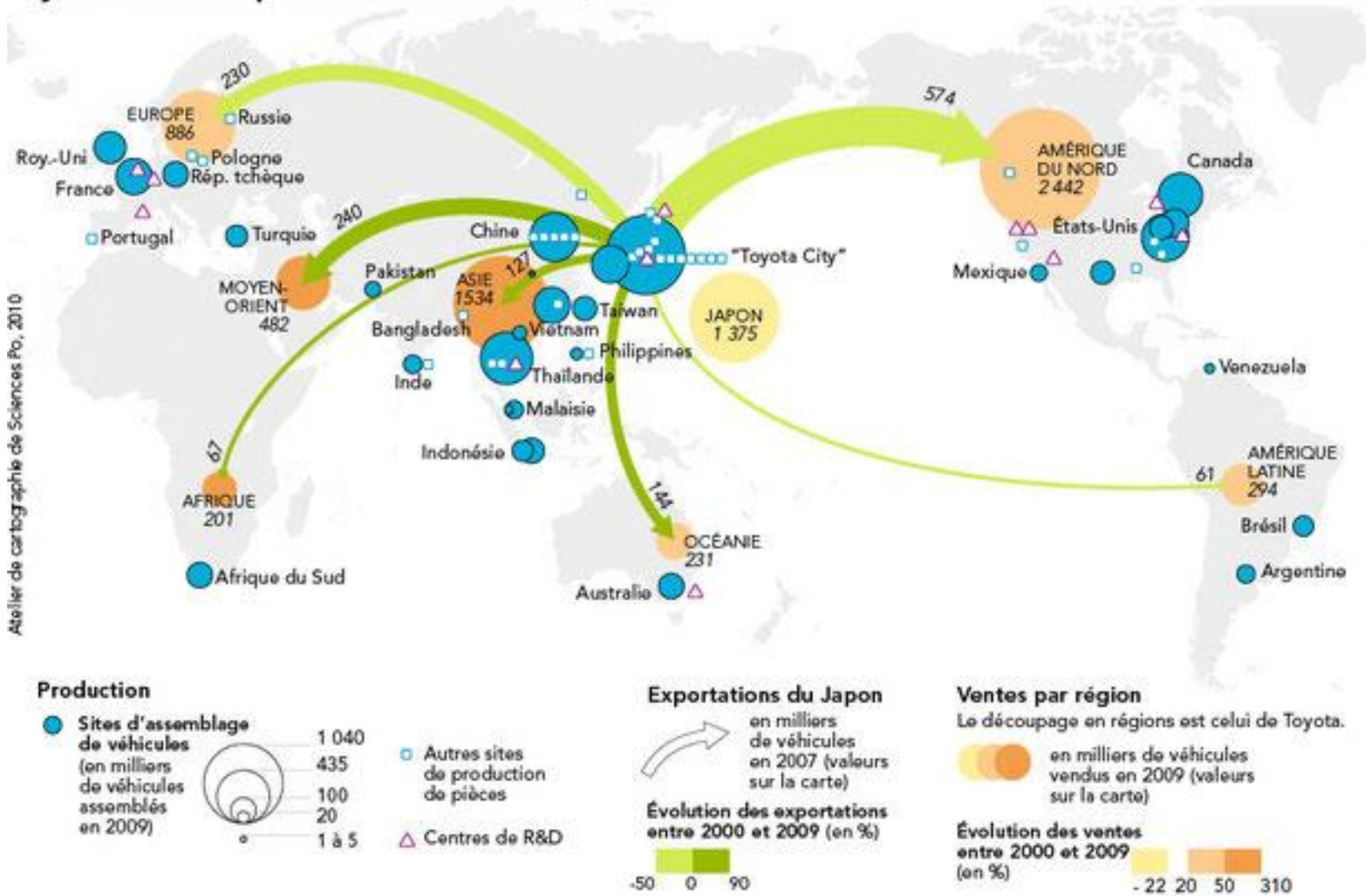
- ALENA
- CEI
- ASEAN
- CEDEAO
- FORUM DES ILES DU PACIFIQUE
- UNION EUROPEENNE
- MERCOSUR
- Conseil de Cooperation du Golfe
- SADC : Communauté de développement d'Afrique Australe
- UNION DU MAGHREB ARABE
- SAARC
- ORGANISATIONS REGIONALES D'IMPORTANCE SECONDAIRE

Conception et réalisation : Eric Sarraute - 2019

facebook


TeleGeography
Submarine Cable Map
The Submarine Cable Map is a free and regularly updated resource from TeleGeography
Got a question about how we make this map? Or about how submarine cables work? Look no further.
HUAWEI MARINE
Search
Submarine Cables
ACS Alaska Oregon Network (AKORN)
Aden-Djibouti
Adria-1
AEC-1
Africa Coast to Europe (ACE)
Africa-1
Alaska United East
Alaska United Southeast
Alaska United Turnagain Arm (AUTA)
Alaska United West
ALBA-1
Aletar
Alonso de Ojeda
ALPAL-2
Last updated on April 1, 2019
All content © 2018 PriMetrica, Inc.

Toyota : sites de production et marchés, 2009



Source : Toyota, *Toyota in the World 2010*, www.toyota.co.jp

D'après Marie-Françoise DURAND, Philippe COPINSCHI, Benoît MARTIN, Patrice MITRANO, Delphine PLACIDI-FROT, *Atlas de la mondialisation, dossier spécial Russie*, Paris, Presses de Sciences Po, 2010

SciencesPo. | carto

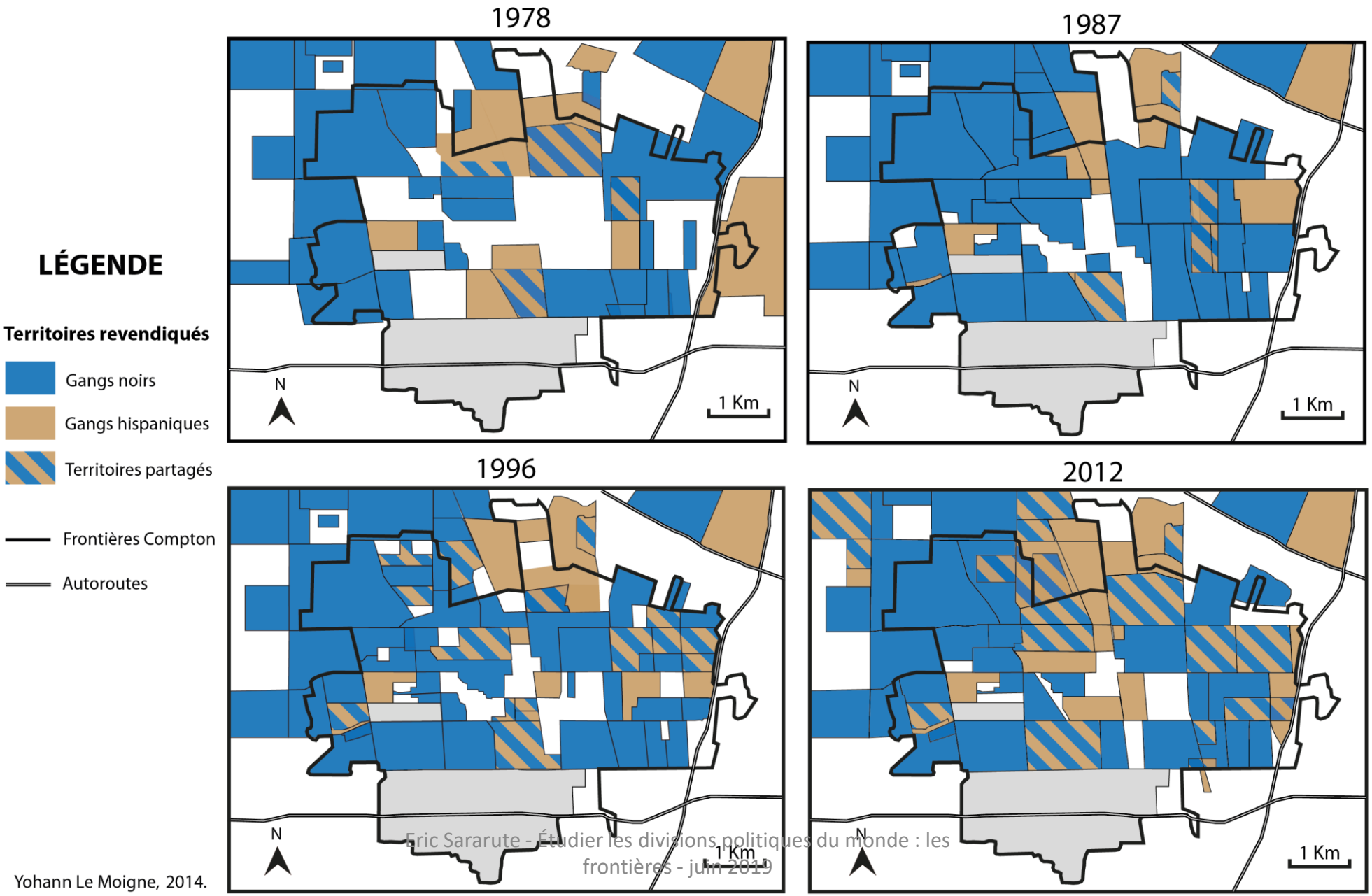
Atelier de cartographie de Sciences Po, 2012
http://cartographie.sciences-po.fr

Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre.
Pour toute autre utilisation, contacter : carto@sciences-po.fr
Pedagogical use only. For any other use dissemination or disclosure, either whole or partial, contact : carto@sciences-po.fr

- L’apparente régression du sentiment national au nom d’un « sans frontiérisme » béat car *« la frontière linéaire appartient à une nation puisque tracer une frontière c’est définir un territoire, le délimiter et ainsi enregistrer son identité ou la lui conférer »* (E Balibar).

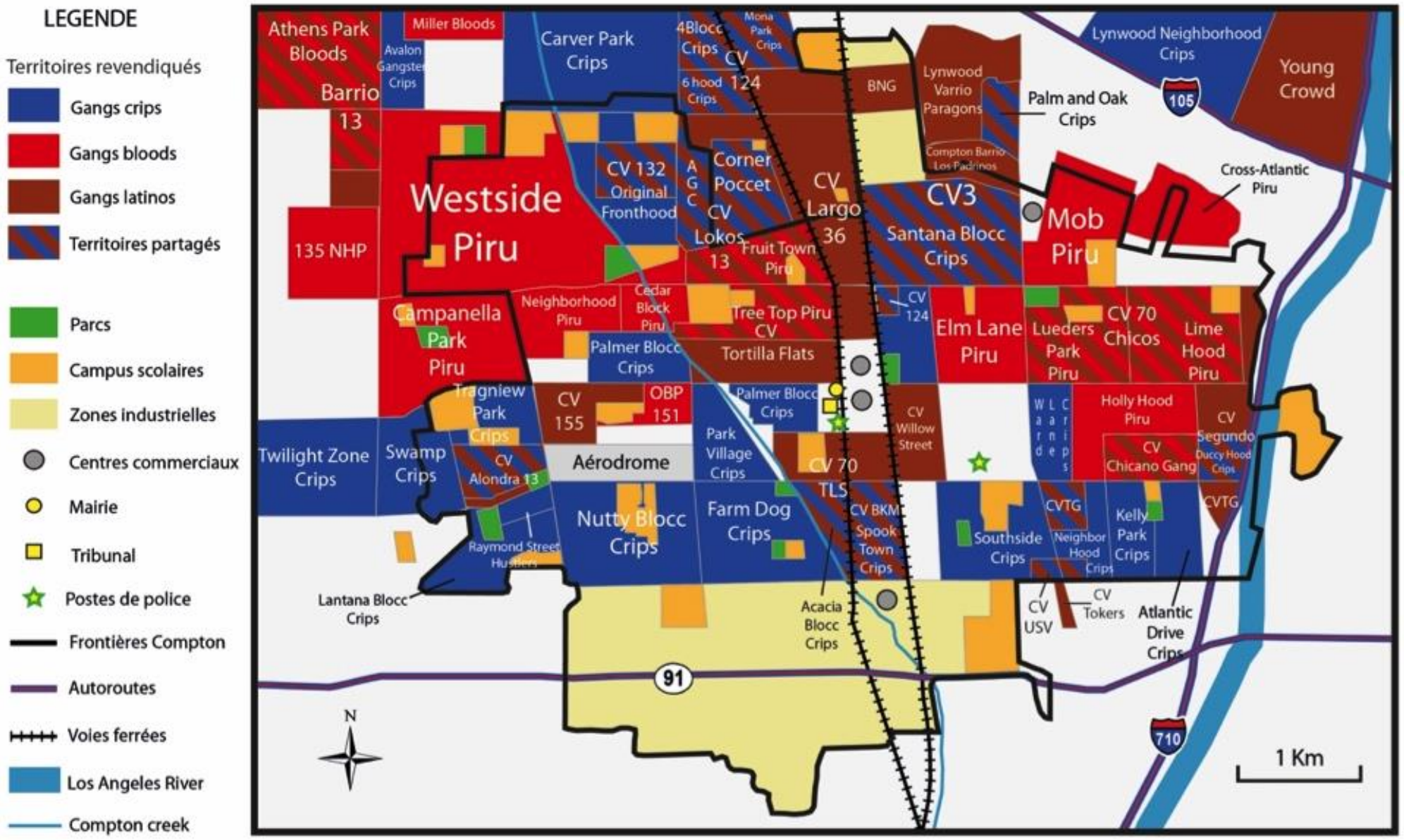
- « *Bref une économie mondiale devenue si puissante qu’elle a englouti presque fait disparaître les frontières nationales traditionnelles et qu’elle tire la bureaucratie, l’armée et le milieu politique vers le statut de secteur en déclin* » K Ohmae ?

Evolution des territoires de gangs de 1978 à 2012.

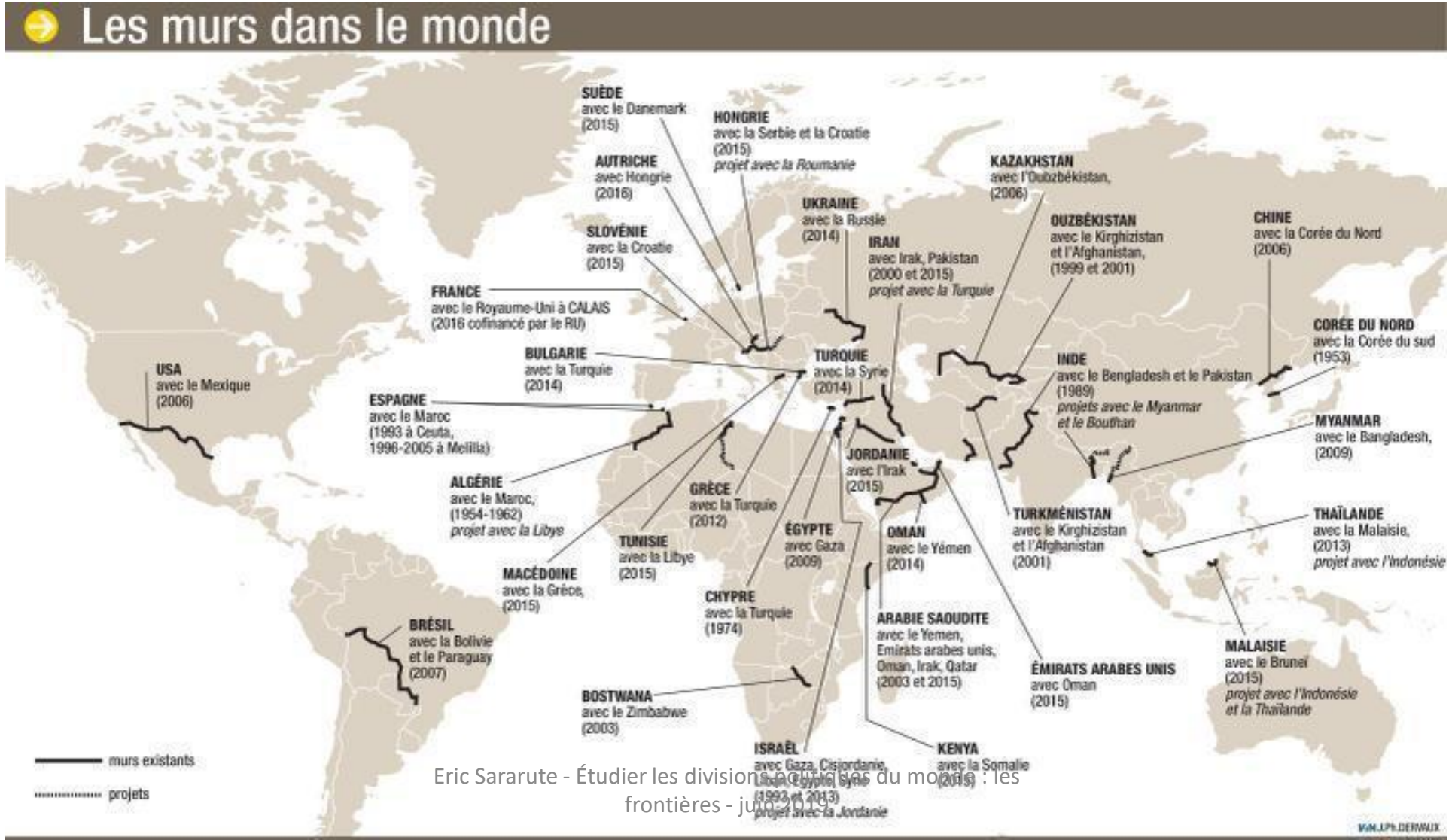


Eric Sararute - Étudier les divisions politiques du monde : les frontières - juin 2019

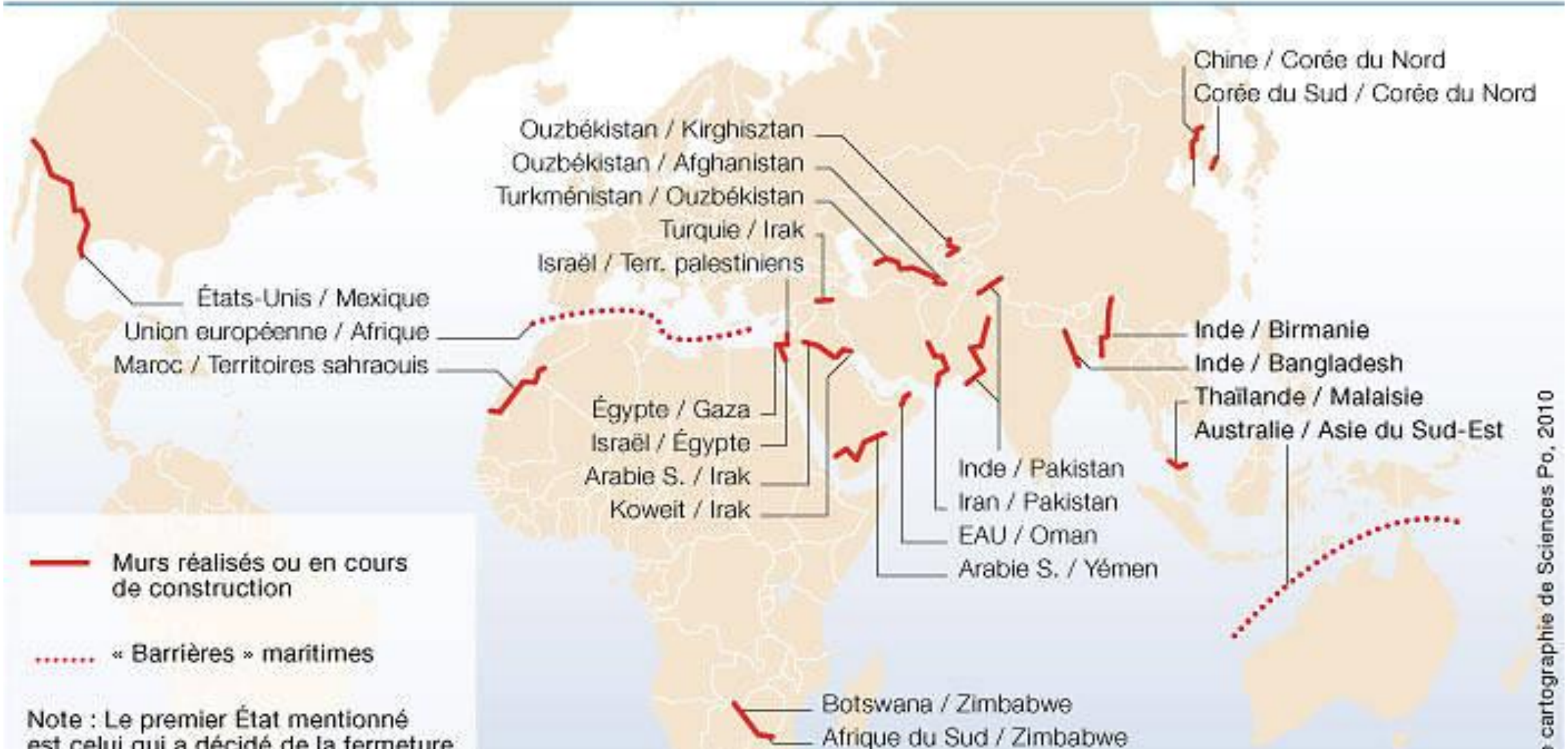
Géographie des gangs de Compton en 2012



Où se situent les murs dans le monde ?



Murs contemporains



Sources : compilation du CERI d'après Brown, Wendy, *Murs : les murs de séparation et le déclin de la souveraineté étatique*, Paris, Les Prairies ordinaires, 2009, et Ritaine, Évelyne, « Des migrants face aux murs d'un monde-frontière», *in* C. Jaffrelot et C. Lequesne, *L'Enjeu mondial, les migrations*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009.

Ceri et Atelier de cartographie de Sciences Po, 2010

Eric Sararute - Etudier les divisions politiques du monde : les frontières - juin 2019

La frontière USA – Mexique, une barrière qui s’étend et qui se militarise

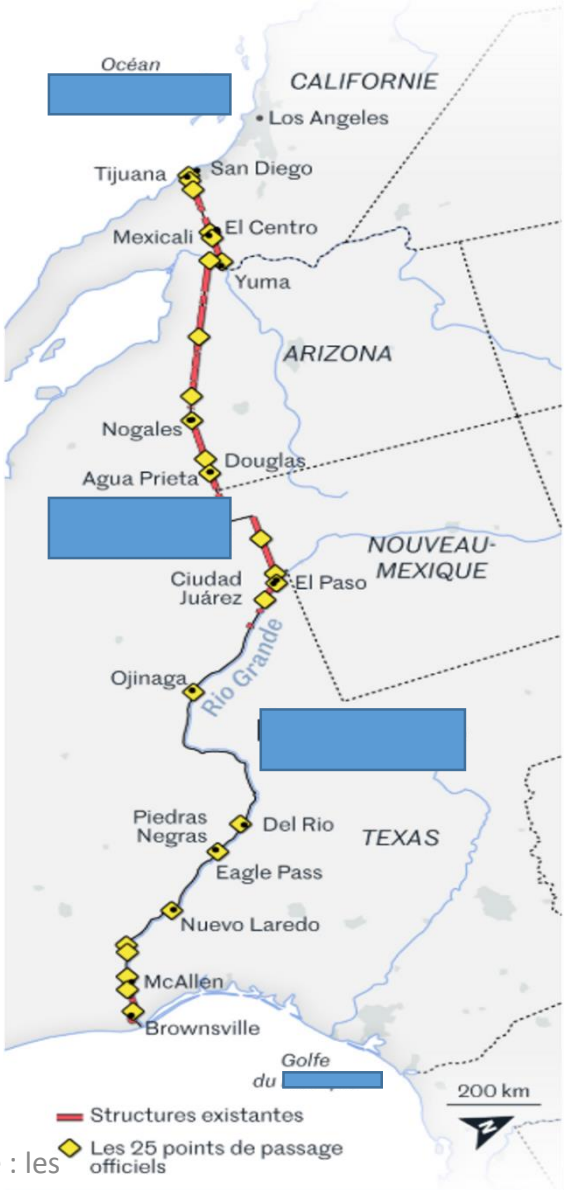
Le mur entre les USA et le Mexique est constitué de

- Cylindres d'acier de 8 mètres de haut.
- Des portions de grillages et de béton entrecoupent les barrières d’acier.
- Des projecteurs et des caméras de surveillances détectent les mouvements aux abords du mur. Ils entrecoupent les murs et sont surtout placés près des points de passage stratégiques.
- Au total, plus de 1 800 tours de surveillance sont placées sur ce mur.
- Des patrouilles d’hommes sont présentes tout le long de ce mur. Ces hommes appartiennent à des Border patrol.
- Devant chaque barrière est creusé 1 fossé destiné à empêcher l'approche de véhicules.
- Devant chaque fossé, une ceinture de barbelés de plus de 2 mètres de hauteur a été construite.
- De plus en plus d’espaces sont surveillés par des drones afin de détecter les espaces de passage.

La frontière USA – Mexique, une barrière qui s’étend

La frontière USA / Mexique est Longue de 1 300 km. Cette barrière, a été construite dès 2006. Depuis, des travaux d'extension du mur sont en cours :

- 455 km de barrière furent élevés en 2007.
- À terme, la nouvelle clôture devrait atteindre plus 1 120 km de long entre la Californie et le Texas.
- Plus d’un tiers de la longueur totale de la frontière devrait être equipé d’un mur.
- La longueur totale de la frontière est de 3 141 km.
- Donald Trump n’a pas construit un seul kilomètre de mur depuis son arrivée au pouvoir. Il demande des rallonges budgétaires au Congrès américain pour obtenir des créneaux supplémentaires.



La muraille
MAROC
Océan Atlantique
Tarfaya
ALGÉRIE
Laâyoune
Tindouf
Boujdour
SAHARA OCCIDENTAL
Bir Moghreïn
Dakhla
MAURITANIE
Guerguerat
200 km

Les frontières fermées correspondent –elles à des dysfonctionnements des sociétés

- Ci-contre la frontière entre l'Inde et le Pakistan. Il s 'agit d'une frontière barrière et militarisée car elle ne permet pas de passer librement d'un pays à un autre. Il n'existe pas beaucoup de points de passages libres le long de ce mur à l'exception de quelques postes frontières. Cette limite est réalisée afin d'être infranchissable par les ressortissants de l'Inde comme du Pakistan.

Les frontières fermées correspondent –elles à des dysfonctionnements des sociétés ?
Le cas d'Israël

Ci-contre image de la construction du mur entre le Liban et Israël.

Un nouveau mur est en construction le long d'une frontière israélienne. C'est le troisième barrière militarisée du pays :

- Une barrière le long de la frontière égyptienne,
- Une autre autour de la bande de Gaza et de certaines parties de la Cisjordanie,
- Désormais, c'est au nord qu'Israël entreprend ces travaux : le long de la ligne de démarcation avec le Liban.

NDTV.com

frontière
largeur: 1m
hauteur: 3m
Grèce
Turquie

A la frontière turco-bulgare, un mur de barbelés se dresse sur 30 km.

Eric Sararute - Étudier les divisions politiques du monde : les frontières - juin 2019

Eric Sararute - étudier les divisions politiques du monde : les frontières - juin 2019

Citations sur les murs

- « *Le béton est une langue barbare, le mur est un pays irrationnel* » Mustapha Benfodil poète palestinien

- « *Les hommes construisent trop de murs pas assez de ponts* » Isaac Newton 1643-1727

- « *Un ami c'est une route, un ennemi, c'est un mur* » proverbe chinois.

- « Nous serions rentrés dans l'ère de la *démocratie emmurée »* Wendy Brown

Étudier les divisions politiques du monde : les frontières

Le thème de la frontière est un thème très ancien : nous pouvons penser aux limites dans l'Antiquité en Egypte, en Grèce ou dans l'Empire Romain. C'est un thème incontournable dans la géopolitique actuelle à travers les conflits frontaliers, la militarisation ou la matérialisation de ces limites par des murs.Ca l'est d'autant plus par l'instrumentalisation des frontières par certains représentants politiques.

Définition de la Frontière de Foucher : Les frontières sont des structures spatiales élémentaires, de forme linéaire, à fonction de discontinuité géopolitique et de marquage, de repère, sur les trois registres :

- Du réel (limite spatiale de l'exercice d'une souveraineté),
- Du symbolique (identité, appartenance à une communauté politique inscrite dans un territoire).
- De l'imaginaire (le rapport à l'autre, voisin, ami ou ennemi, donc la relation à soi-même, à sa propre histoire, à ses mythes fondateurs).

Christine Arbarret (2002) : La frontière est une construction territoriale qui met de la distance dans la proximité.

Aujourd'hui, comment évoluent les frontières et notamment quel est l'impact de la 3M (Déréglementation, Désintermédiation, Décloisonnement Dématérialisation) sur celles-ci ?

Invention et caractérisation des frontières (caractère inamovible, représentations.

Pendant très longtemps la frontière ***(Pour l'historien Lucien Febvre***) était essentiellement européenne (muraille de chine exceptée) mais hors de Rome, les civilisations anciennes l'ont ignoré.

La frontière linéaire est aussi le résultat d'une évolution générale :

- Notion sacrée aux origines,
- Puis assimilée à des limites de propriété dans la Grèce des cités
- puis zone et
- enfin ligne.

L'invention des frontières est en fait la généralisation récente d'une technique ancienne **(limes romain).** Le compartimentage du monde en entités bordés de frontières est en réalité relativement récent puisque cette pratique s'est répandue simultanément en Europe et dans le reste du monde à la faveur de la période coloniale (1860-1920 avec le partage de l'Afrique…)

A partir du XIX ° siècle, la création d'une frontière a pour but de créer une ligne inamovible marquant donc une limite de souveraineté mais aussi une différence d'identités et des représentations.

Il n'existe donc pas de tracé idéal d'une frontière (jamais idéal pour tout le monde). Les frontières sont en réalité des constructions géopolitiques datées. **Les frontières sont du temps inscrit dans l'espace ou, mieux, des temps inscrits dans des espaces.**

-***Faut-il ou pouvons-nous parler de de frontière naturelle ?*** c'est-à-dire qui coïnciderait avec les configurations hydro-typographiques ? Ce n'est en fait qu'une sorte d'argument d'autorité qui dispenserait d'avoir à

assumer les choix de tracés (exemple des Pyrénées qui semblent une barrière propice au tracé d'une frontière mais qui est en fait très facilement franchissable). Cependant, il est exact que les tracés des frontières suivent ces configurations :

- Soit pour des avantages stratégiques.
- Soit pour la visibilité.
- Soit pour avoir des repères commodes.
- Soit pour justifier ces tracés auprès de populations.

Les frontières dites naturelles st donc celles qui ont des supports naturels mais elles ont quand même été décidées par des hommes donc artificielles. L'expression est donc à bannir de tout langage scientifique. Nous pouvons parler de limites naturelles ou discontinuités naturelles utilisées comme frontière.
Une frontière est donc bel et bien décidée par des hommes :
Cela entraîne donc forcément un caractère conflictuel du fait de la contestation des tracés. Les sentiments nationaux, les changements de rapports de force (humains ou économiques) ou les jalousies longtemps ressassées entraînent inévitablement des conflits.

I) Le paradigme de la frontière.

A-La frontière, une limite linéaire, bornée, contrôlée

La frontière étatique renvoie à la ligne de partage entre des territoires d'États souverains qu'ils reconnaissent entre eux comme délimitation légitime. Le concept de frontière serait lié à l'émergence des États modernes en Europe occidentale et à la notion de souveraineté. La souveraineté est classiquement liée au pouvoir légitime de l'État et s'incarne donc dans un territoire délimité.

La conception linéaire de la frontière étatique, c'est-à-dire le fait qu'elle puisse être représentée par un tracé linéaire sur une carte, qui corresponde à un bornage systématique sur le terrain, est encore plus récente et ne remonte pas au-delà du XVIII^{e} siècle. Consolidée par l'usage de la carte d'état-major, la conception moderne du territoire étatique impose ainsi une métrique double :

- Principe de contiguïté de tous les lieux qui le composent à l'intérieur,
- Principe de discontinuité de la frontière vers l'extérieur.

Il est frappant de constater que de nombreux auteurs s'attardent souvent moins aux espaces frontaliers eux-mêmes qu'à la définition du contenu de ce qu'ils délimitent, c'est-à-dire la nation. C'est donc à partir du modèle de la frontière de l'Etat-Nation et de son rôle de barrière qu'est pensé généralement le fonctionnement des autres limites spatiales.

Toutes ces actions visent à produire un effet barrière se traduisant forcément par le contrôle des flux. Les barrières correspondent ainsi à des dispositifs spatiaux de dimension et forme variables.

Ce modèle de la frontière-barrière induit souvent l'idée simpliste selon laquelle « on est séparé parce qu'on est différent », alors même que l'histoire des frontières étatiques montre que les différences culturelles (linguistiques, religieuses…) sont beaucoup plus souvent des arguments utilisés pour justifier les conflits territoriaux que leurs causes réelles (intérêts politiques, économiques…).

En Europe de l'Ouest, la concordance entre territoire et identité à l'échelle des États a été le résultat d'un processus historique souvent multiséculaire. À l'époque contemporaine, cette concordance a constitué un objectif politique de certaines élites dans des processus de construction nationale. C'est par la guerre, la violence et les déplacements de population que la fiction d'un État-Nation unitaire et homogène a été parfois réalisée, en éradiquant la mixité culturelle dans laquelle des populations vivaient souvent depuis plusieurs siècles. Il en est ainsi de conflits entre la Grèce et la Turquie en 1922, Chypre Nord et Sud en 1974, en ex-Yougoslavie entre 1990 et 1995 … Dans ces contextes de guerre, la frontière prenait, alors, une symbolique terrifiante puisqu'elle entendait délimiter des espaces ethniquement homogènes. La différenciation culturelle de part et d'autre d'une frontière est ainsi une construction sociale qui peut s'opérer parfois même dans une culture au départ unifiée au moins par la langue, comme ce fut le cas entre Allemands de l'Ouest et de l'Est.

B-La multiplication des frontières

1-Les frontières et les Etats reconvoqués ; beaucoup d'acteurs rappellent avec réalisme l'importance des frontières

Y Lacoste : « *Même si la mode est au sans frontières celles-ci ne doivent pas être gérées à la légère ».*
D'abord et surtout il ne faut pas oublier une prolifération d'États :

- (21 de plus dans la seule décennie 1974-1984),
- La multiplication des frontières avec 193 États aujourd'hui contre 46 à la veille de la première guerre et près de 250 000 km de frontières, 323 frontières étatiques avec deux accélérateurs :
  - Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes (création du Soudan sud de Timor)
  - Et la fin des « empires » (coloniaux, soviétique, yougoslave). Depuis 1990, 27 000 km de frontières ont été créés.

2-Les frontières maritimes

« L'espace maritime est la plus grande conquête territoriale depuis la colonisation »

a-ZEE et espaces maritimes

L'espace maritime mondial est ainsi devenu depuis plus d'un siècle un des piliers des enjeux géopolitiques mondiaux dans un contexte d'appropriation territoriale puisque nous sommes passés d'une situation de géopolitique zonale à un contexte de géopolitique objectale depuis la fin de la guerre froide. Que signifie ce changement de paradigme ?

C'est le passage d'une géopolitique zonale en vigueur durant la guerre froide. À savoir la stratégie des USA et de l'URSS consistait à étendre leur zone d'influence sur le plus grand nombre de pays dans le monde. Nous sommes désormais dans une logique de géopolitique objectale. À savoir, depuis la fin de la guerre froide, la stratégie des Etats est de pérenniser et sécuriser ses approvisionnements énergétiques en s'assurant le partenariat de différents Etats. Dans ce contexte, les espaces maritimes sont devenus des lieux de plus en plus convoités et d'autant plus depuis qu'ils sont délimités par des frontières.

Lors de la conférence de Montégo Bay en 1982, l'ONU crée des frontières maritimes précisément délimitées à partir des articles suivants :

Article 56 de la convention des Nations-Unies sur le droit de la mer

« La zone économique exclusive ne s'étend pas au-delà de 200 milles nautiques [soit 370,4 km] des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale. »

Article 57 de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer

« Juridiquement, lorsqu'elle existe, la ZEE se superpose au plateau continental mais, alors que les droits relatifs au plateau continental sont indépendants de toute revendication, ceux liés à la ZEE n'existent que si l'État côtier a explicitement créé celle-ci, dans le respect du droit de la mer et des droits des autres États côtiers. »

Zone 5 : Détroit de Tsushima.

Zone 6 : ïles Senkaku et Diayou.

b-ZEE et espaces lacustres

Voir diapo

C- Les effets frontières

Le paradigme de la frontière a orienté souvent la réflexion sur les limites. Mais l'essor des ensembles supra nationaux oblige à repenser les rapports entre souveraineté, territoire et frontière étatique. Nous pouvons

établir 8 « effets frontières » qui prennent en compte des structures matérielles, mais également des stratégies d'acteurs :

- L'héritage structurel des frontières fermées, elles constituent aujourd'hui des « dysfonctionnements ». Murs, barrières …
- Les frontières fermées poreuses objets de circulations en tout genre. Dans une situation de passage réglementé, contrôlé, voire interdit, des forces sociales peuvent se constituer pour organiser des flux illégaux de marchandises ou d'hommes (contrebande, clandestins),
- Pour s'abriter (camps de réfugiés dans les régions limitrophes d'un pays en guerre, paradis fiscaux pour mettre des capitaux à l'abri d'une taxation…).
- Frontières mobiles. Les acteurs institutionnels ou non, peuvent avoir intérêt à ce que les limites changent de place (avancée ou déprise d'un front pionnier, intégration/dislocation de territoire politique…).
- Les frontières maritimes. Un cas unique de frontière mouvante et mobile.
- Dans une situation de frontières ouvertes, les acteurs visent à tirer parti des différences même minimes de part et d'autre d'une limite (différences de salaires, de taux d'imposition, de coût du foncier…), ce qui peut engendrer localement des flux et des mobilités intenses, jusqu'à de véritables systèmes régionaux transfrontaliers.
- La question de l'effacement des frontières est directement posée à partir de documents qui permettent d'étudier les changements de signification (patrimonialisation d'anciennes frontières…),
- La disparition pure et simple (politique d'abaissement des barrières douanières, de coopération transfrontalière, d'unification des réseaux de transports, démontage des obstacles matériels…)

II-Frontières et mondialisation

A-Les évolutions inhérentes amenuisent le rôle des frontières.

- Libéralisation des échanges quand on passe de 58 Mds de $ en 1945 à plus de 20 000 Mds $ et que parallèlement les droits de douane s'effondrent de 40% au sortir de la Seconde Guerre mondiale à 3,9% au rythme des NCM.

- Poids des migrations quand sur 7 milliards d'habitants de la planète 1 milliard sont en situation de mobilité dont 240 millions pour traverser les frontières de leurs propres États (97 Sud/Nord 74 Sud/Sud 37 Nord/Nord et 40 Nord/Sud) ou quand plus de 200 000 migrants tentent de franchir en 2018 le Rio grande méditerranéen.

- Flux croisés d'IDE avec plus de 1 500 milliards de $ de flux, des trafics de toutes natures qui se déploient en bravant les frontières.

- Des NTIC qui fluidifient l'information et se jouent des frontières.

- Une coopération régionale où se créent des marchés décloisonnés (plus de 220 unions régionales même dans des zones à forte conflictualité : ex Safta).

- Des espaces sans frontières a priori comme l'espace spatial ou le cyberespace du moins en théorie « *échanges déterritorialisés entre citoyens de toutes les nations et avec une instantanéité qui abolit toute notion de distance* » F Douzet géopolitique 2009.

B-Des dynamiques convergent donc pour désactiver les frontières et donner corps à l'utopie de la fin des frontières

- Les transferts de souveraineté des États au profit d'une gouvernance régionale ou planétaire. protocole de Kyoto et ses engagements même si non partagés par l'ensemble des pays. Règles de l'OMC.

- Une FTN est une firme transnationale, c'est-à-dire une entreprise qui a un siège social dans son pays d'origine et exerce des activités dans un ou plusieurs États du monde. C'est ainsi que se créent des sociétés mères et des filiales. C'est le cas du groupe japonais Toyota qui a son siège au Japon et possède :
  63 sites de production dans le monde répartis dans une trentaine de pays.
  Plus de 360 000 personnes travaillent pour cette FTN

- Le nombre des FTN a fortement augmenté depuis 50 ans :
  7 000 dans les années 1960.
  83 000 en 2010.
  Plus de 85 000 aujourd'hui.
  Les FTN contrôlent aujourd'hui plus de 810 000 filiales à l'étranger
  Emploient près de 80 millions de salariés dans le monde
  Par les volumes de leurs productions, l'importance de leurs échanges, elles détiennent une puissance économique et géopolitique considérable.

- La construction d'espaces régionaux comme l'UE avec certes des frontières de l'Europe mais moins de frontières dans l'Europe. Une société de marché promue depuis la grande transformation du XIXe. Essor du concept de planète nomade.

- L'essor d'interfaces frontalières qui optimisent la division taylorienne du processus de production. (Processus de fabrication de l'IPad de Apple), déterritorialisation des processus de production.

- L'apparente régression du sentiment national au nom d'un « sans frontiérisme » béat car *« la frontière linéaire appartient à une nation puisque tracer une frontière c'est définir un territoire, le délimiter et ainsi enregistrer son identité ou la lui conférer »* (E Balibar).

« *Bref une économie mondiale devenue si puissante qu'elle a englouti presque fait disparaître les frontières nationales traditionnelles et qu'elle tire la bureaucratie, l'armée et le milieu politique vers le statut de secteur en déclin* » K Ohmae ?

C. Les frontières ont un avenir

- Les frontières du crime peuvent être matérialisées comme à Los Angeles où la voie ferrée qui sépare le quartier de Watts est l'interdit absolu pour les Crips et les Bloods qui se livrent une guerre fratricide depuis 40 ans des frontières lignes de démarcation demeurent comme les barbelés qui séparent CdS et CdN

- Retrouver les limites des frontières du passé, c'est affirmer la puissance de demain symboliquement, c'est aussi se protéger : la paranoïa américaine après le 11 septembre 2001 est le prétexte à sécuriser la frontière américano mexicaine. C'est le sens du mot d'ordre de Deng Xiao Ping « *aimons notre Chine, relevons notre grande muraille »* la frontière artificielle lentement élaborée par la plupart des dynasties sur deux millénaires devient le symbole de la Chine moderne.

III- Sommes-nous dans l'ère des démocraties emmurées ?

■ **CITATIONS**
« *Le béton est une langue barbare, le mur est un pays irrationnel* »
Mustapha Benfodil poète palestinien
« *Les hommes construisent trop de murs pas assez de ponts* » Isaac Newton 1643-1727
« *Un ami c'est une route, un ennemi, c'est un mur* » proverbe chinois.

Une tentation permanente : le **mur,** solution artificielle à l'impossible dialogue et exutoire de toutes les peurs :
- La frontière devient désormais **un point de fixation** pour les responsables des politiques migratoires… De là, la volonté d'ériger des murs (nb élevé de murs prévus).

- Les murs ont **triplé en longueur depuis la guerre froide** et le rideau de fer annoncé par W Churchill à Fulton. 48 frontières sont impliquées et scarifiées sur **30 000 km. (12% du total).**

- Tous les types d'obstacles sont dressés, clôtures avec fondations maçonnées, longées de routes d'enceintes ourlées de barbelés, percluses de senseurs, ponctuées de postes de surveillance de caméras infrarouges de dispositifs d'éclairage, autant de preuve de la diversité des tensions invoquées…

- Mais aussi des **murs juridiques** dotés d'un arsenal législatif avec criminalisation de l'émigration, restriction du droit d'asile, multiplication et complexification des permis de séjour et des visas.

On distinguera **:**
- **Des barrières face aux migrations clandestines** réelles ou fantasmatiques : La « frontera » mexicaine depuis l'arrêt des programmes braceros en 1964 avec un débat continu sur ses enjeux, et la perspective d'une *barriérisation* de la frontière avec le Canada. Le mur dit de l'humiliation sur un tiers de la frontière qui le sépare des EU ne dissuade pas les 400 000 mexicains et 100 000 centraméricains qui tentent chaque année l'aventure.

Le Mur en cours de réalisation sur l'Evros entre la Grèce et la Turquie (4millions en Europe) est le produit de nationalismes exacerbés par la crise, et d'une xénophobie exutoire commode. Le rejet de potentiels réfugiés climatiques suffit à justifier entre l'Inde et le Bangladesh 4 000 km de barrières.

- **Des barrières délimitant des territoires convoités et disputés** : le mur des sables du Sahara occidental porte la marque des conflits Maroc Algérie depuis 1963 sur l'indépendance des Sahraouis et entre l'Inde et le Pakistan au Cachemire, c'est l'enlisement des revendications sur ce territoire qui impose une muraille.

- **Des rideaux protecteurs face à des terrorismes** : le mur israélo palestinien rêvé par les fondateurs et réalisé depuis Sharon veut être un bouclier contre l'incursion de terroristes palestiniens. Il devient un blocage de la feuille de route du règlement de ce conflit.

- **Des ghettoïsations de peuples opprimés** : dans l'Arakan, les Rohingyas, apatrides musulmans et Birmans sont condamnés à l'exil ou à la clandestinité et l'isolement des Biharis appelés aussi « les pakistanais oubliés » du Bangladesh a pour origine la partition de l'Inde en 1947, et l'écartèlement de cette minorité musulmane de langue ourdou à qui on refuse la nationalité pakistanaise ou bangladaise.

- **Des murs de la honte vestiges hérités que l'on croyait disparus** : la Corée du Nord et Corée du Sud qui n'ont toujours pas signé de traités de paix se défient de part et d'autre d'une zone démilitarisée (DMZ). A Chypre, la Grèce et La Turquie se défient depuis 1964 sous le regard impuissant des casques bleus

- **Des grillages de la discorde** : Entre le Zimbabwe et l'Afrique du sud la déliquescence de l'Etat de Mugabe et une xénophobie renaissante contre les réfugiés fuyant le régime de R Mugabe est prétexte à l'installation de barrières de protection.

-**Des obstacles sécuritaire ?**

-A Belfast, capitale de l'Irlande du Nord, il a un rôle sécuritaire du mur pour éviter les dérapages entre les 2 communautés(catholiques et protestants). Il y a des murs aux milieux des rues pour les empêcher de se battre. C'est très triste. Il est en fait utilisé en dernier recours pour éviter la violence. Ms, depuis peu, L'IRA (Irish Republican Army) a cessé la violence et les représentants politiques des 2 communautés se sont rapprochés sous la législature de Tony Blair…

-En Cisjordanie et autour de Jérusalem, le mur de 700km a aussi un but sécuritaire mais cette fois pour empêcher toute intrusion illégale d'individus qui pourrait commettre un attentat en territoire Israéliens. Mais ce mur a d'autres fonctions notamment de cantonner la population grandissante palestinienne et créer un territoire Israélien regroupé en un seul pan, plus dense et plus facile à aménager ce qui permettrait

d’augmenter la mobilité et donc de contrebalancer le déficit démographique Israélien

-Des murs invisibles ?

-La Méditerranée est un véritable obstacle physique et naturel qui est difficilement franchissable sans de véritables embarcations. Elle représente cependant une différence politique et économique importante. Les deux ensembles de part et d’autres n’ont pas de frontières territoriales qui pourraient cristalliser des tensions pourtant existantes. Cette frontière est donc relativement invisible grâce à la Méditerranée. On peut cependant voir une frontière territoriale entre les 2 cotés avec les enclaves espagnoles Ceuta et Melilla en territoire Marocain: on y dresse des Barrières de barbelés. Le but est d’empêcher l’immigration illégale

-La frontière entre l’espace shenghen qui tend à s’étendre aux nouveaux adhérents de l’Union Européenne d’une part, et l’Ukraine et Biélorussied’autre part qui restent très lié à la Russie et semble appartenir à la sphère d’influence russe. Les membres de l’Union européenne de l’Est comme les pays Baltes sont donc tournés vers l’Europe et de plus en plus intégrés dans un processus Européen de nature politique. Un fossé se creuse, une frontière se dessine ?

Tous ces murs ne doivent pas faire oublier que la mobilité est un facteur essentiel du développement humain, que l’étanchéité des frontières présente des risques multiples :

- Risques Humains : des flux détournés plus que stoppés et mise en danger encore plus grande des migrants avec des passeurs (coyotes) sans scrupule, Rio Grande marins qui deviennent des cimetières (14 000 morts en méditerranée de 1998 à 2008).

- Risques d’inefficacité : la Grande muraille de Chine, la ligne Maginot, le mur entre EU et Mexique ou Israël Egypte, les murs n’empêchent pas de passer.

- Risques d’aveu de faiblesse des Etats car les murs favorisent l’économie souterraine (au sens littéral entre Egypte et Gaza).

- Risques de perpétuer l’incompréhension, avec la sanctuarisation de territoires qui stigmatisent les indésirables venus d’ailleurs, un « choc des civilisations », cf. le « *cauchemar hispanique* » décrit par S Huntington.

.